

LES FRÈRES RAVEL.

Ces jeunes artistes que nous n'avions fait qu'annoncer dans notre précédente feuille, ont donné durant la semaine dernière deux représentations préparatoires qui leur ont valu déjà les applaudissements des nombreux spectateurs.

Depuis leur début, ces messieurs ont travaillé constamment à l'amélioration de leur salle qui fut, comme l'on sait, construite avec la plus grande hâte. A la dernière représentation un bon nombre de dames ornaient le premier banc des loges et nous ne doutons pas que le beau sexe ne favorise de plus en plus de sa présence ces réunions publiques auxquelles il ajoute toujours tant de charmes. Nous avons appris que des malveillants avaient d'abord répandu que le théâtre provisoire étant construit sur un quai, il y aurait du danger à y réunir un grand nombre de personnes; mais la charpente inférieure en a été visitée par cinq ouvriers experts accompagnés d'un magistrat qui ont déclaré de suite qu'il n'y avait rien à craindre, quant à la solidité. En effet l'endroit où est élevé ce petit édifice est situé entre deux maisons et a déjà servi d'entrepôt pour du charbon, du bois et d'autres fardeaux infiniment plus lourds qu'un nombre de personnes suffisant pour couvrir toute la surface du quai. On doit donc être rassuré sous ce rapport.

Nous n'analysons pas en détail les représentations précédentes, car chacun voudra jouir par soi-même du spectacle agréable que nous offrent en ce moment les jeunes acrobates. Dans la grande danse de corde avec balancier Jean et Victor déploient beaucoup d'audace, de grâce et d'agilité; mais surtout dans celle sans balancier le premier égale et même supasse sous le rapport de l'aplomb et de l'aisance tout ce que nous avons vu en ce genre. La jonglerie avec trois petits bâtons exécutée sur la corde nous a paru répandre l'étonnement dans la salle et serait un beau jeu d'adresse même sur la terre ferme. Un campagnard assis près de nous et pour qui cela devint le comble du merveilleux, s'écria : « Allez-vous croire que cet homme-là est véritablement en chair et en os sur la corde ? Je vous dis moi que c'est du magie blanc. Ils nous charment la vue et nous font voir cinquante choses qui ne sont pas; c'est comme mon père m'a raconté qu'une personne faisait voir un coq, qui traînait attaché à sa queue un plaçon de trois cents pieds de long amont le cap, et tout le temps ce n'était que du sang d'anguille. » Nous ne pûmes parvenir à convaincre le brave homme de son erreur.

Dans les jeux gymnastiques les belles poses des deux frères et les formes athlétiques et bien prononcées de Victor font l'admiration générale malgré l'assertion d'un savant clerc docteur qui nous assurait ne voir qu'un bras bien difforme parce que les muscles en sont, disait-il, trop fortement dessinés. Encore une preuve que le beau n'est qu'arbitraire !

Le jeune Louis Ravel, enfant de six ans, a montré dans ses exercices une souplesse qui ferait vraiment envie à nos plus habiles courtisans, et c'est dire beaucoup. Enfin la scène de Polichinelle sur les échasses a terminé les plaisirs de la soirée au milieu des rires de l'auditoire.

Ce soir messieurs Ravel se proposent de donner un spectacle entièrement nouveau et des plus variés. Il sera composé d'une grande danse de corde avec balancier, des deux marins sur les échasses, d'une danse de corde sans balancier, dans laquelle Jean Ravel exécutera un grand nombre de nouveaux tours; le spectacle se terminera par la scène pantomime de : *Arlequin mort et vivant*; Arlequin par Jean Ravel.

La salle est petite, ceux qui désirent avoir de bonnes places feront bien de s'y rendre de bonne heure, car nous savons d'avance qu'il y aura foule.